

BUGNON

Chirurgien-dentiste
FRIBOURGCanton, hôtel de l'Union, à
Châtel du Cerf, à Châtel-
de Ville, tous les jourset posage de dents sans
me américain.curieuses pour la guérison
des dents douloureuses;
pharmacies à 1 franc le

[73]

SULFUREUSES

de Montbarry.

à toute heure. 321

AVIS

ée prévient l'honorable
es avoir travaillé pendant
es dans des grands at-
tion, elle vient de s'éta-
ville comme tailleur
es, fillettes et gar-mande à toutes les per-
dront bien l'honneur de
elle s'efforcera de les
a bienfaisance de son tra-
cité de ses prix. Elle se
de tous les ouvrages de

[325]

Fanny BARRAS,
CHAPPELLERIE GENEVOISE.

EL-PENSION

du
à Grandvillard
PRE LE 18 JUILLET[332] Prix modérés.
r VEUVE MAJEUX

LOUER

bre meublée et une
Par la même occasion
anque de magasin, dessus

[315]

u bureau du journal.

remède très efficace
ever promptement, d'une
non douloureuse et sans

aux pieds

rillons, verrues
nombreuses attestations
Acetine
Wankmiller à Weilheim.150. — Dépôts: phar-
Mlle, Rieter et Sudan;
nte. (H8551) [193]

ts hypothécaires

et au 5 %, suivant garan-
sser au
Notaire Favre, Bulle.

Extra vanillé

COCOLAT

DU LÉMAN

ENTE PARTOUT 91

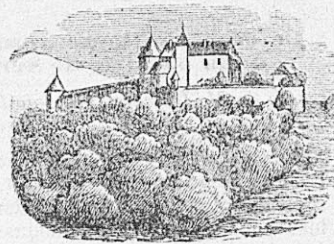
ognerie.

it avec consentement soit à
par
spécialiste, Glaris (Suisse).
Remèdes inoffensifs. Moitié
seulement après guérison.
questionnaire gratis. [227]

mpresserie Emile Lenz.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de
port.

BULLE, le 23 Juillet 1886.

Fribourg sous l'oligarchie libertarde.

ÉPITRE DEUXIÈME

Les receveurs d'Etat ne prélèvent pas seulement une provision, qui est du 5 pour cent sur la vente du papier timbré et du 6 pour cent sur la rentrée des listes de frais pénales, ils en ont encore une sur les impôts perçus dans les communes pour le compte de l'Etat.

On sait que la loi met la rentrée des impôts à la charge des communes. Quand les cotes sont établies, on envoie à chaque conseil communal un registre où sont inscrits tous les contribuables de la commune avec le chiffre d'impôt à percevoir, et le conseil communal fait opérer la rentrée de ces impôts par son boursier ou par un percepteur spécial. La commune est responsable vis-à-vis de l'Etat, à moins qu'elle ne justifie par des actes de poursuite réguliers qu'elle n'a pas pu obtenir de paiement.

Les contributions publiques ainsi perçues dans toutes les communes du canton sont versées entre les mains des receveurs qui n'ont, eux, qu'à les faire parvenir dans les caisses de l'Etat. Et ils touchent une provision du demi pour cent pour recevoir simplement ces fonds et les transmettre dans les caisses centrales. Ils se font comme cela, bon an mal an, pour le moins chacun 1000 francs, les uns naturellement, comme ceux de Fribourg et Bulle, beaucoup plus.

Y a-t-il quelque chose de plus absurde que de voir l'Etat donner 1000 fr. par an à des employés pour faire un travail absolument inutile, en un mot, pour faire, comme on dit, un travail de singe?

Pourquoi donc les communes ne verseraient-elles pas le montant des impôts, qu'elles ont été chargées de percevoir, directement dans les caisses de l'Etat,

à l'agence de la Caisse d'amortissement du district, voire même au bureau de la Préfecture? Qu'est-il besoin de faire passer ces sommes considérables par les mains des receveurs qui n'ont, eux, de leur côté, absolument qu'à les transmettre ou à la Caisse d'amortissement du district ou à les adresser au trésorier cantonal? Encore une fois, ne s'impose-t-il pas au bon sens que, puisque les receveurs ne font que recevoir ces sommes avec l'obligation de les faire passer immédiatement dans les caisses de l'Etat, il faut que les percepteurs communaux, au lieu de les apporter aux receveurs, les apportent ou à la Caisse d'amortissement du district ou à la Préfecture, ou les adressent eux-mêmes directement à la trésorerie à Fribourg?

Ce serait, nous l'avons dit, pour chaque district un beau millier de francs de gagné, qui pourrait être appliqué à quelque chose d'utile.

Mais non, notre excellent gouvernement laissera se perpétuer cet abus, continuera à faire avec notre argent un cadeau de 1000 francs par an à ses receveurs, car c'est bien un cadeau l'argent que l'on donne sans utilité et sans qu'il soit gagné, à moins que ce ne soit du gaspillage.

Oui, naïf contribuable fribourgeois, qui as tant de peine à nouer les deux bouts, qui t'échines tout le jour à gagner ton pain et celui de ta famille, à mettre de côté quelques francs pour acquitter l'impôt, voilà l'emploi qui est fait de ton argent, du produit de tes sueurs: on donne 1000 francs à un employé pour un travail presque nul, et dans tous les cas pour un travail absolument inutile.

Mais n'insistons pas davantage sur ce point: il y a encore tant d'autres réformes à examiner, tant d'autres économies à proposer!

Toujours est-il que voilà encore un second rouleau de 1000 francs de dépensé pour rien, de perdu pour le peuple!

C.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

UN LADRE

PUBLIÉ PAR

C.-G. DELESTRE-POIRSON

Mille voix confuses semblaient dire à l'excellent jeune homme: « travailler! étudier! à quoi bon prendre cette peine, si ce n'est pour devenir riche? » et puisqu'il l'était déjà, puisqu'il le serait sans efforts plus que dix fils de famille ensemble, qu'avait-il besoin d'attrister ses belles années et de modérer son élan vers le plaisir, cette grande occupation des désœuvrés? Tout le poussait sur cette pente, sa figure, son nom, son caractère, ses amis. C'était déjà un beau garçon, plein de santé, de verveur et d'entrain. On ne sait où l'eût porté son esprit naturel, si cet esprit n'eût pas été de bonne heure tourné vers la frivolité. Les chevaux étaient sa passion dominante; on ne lui refusait ni poneys de prix ni juments de race; mais à peine s'en était-il servi trois ou quatre fois qu'il les céda à ses camarades.

La grand'mère riait de tout son cœur. Ces manières précoces de gentilhomme la ravissaient. Elle était fière au fond de l'âme, et sans se l'avouer peut-être, de voir un joli petit

marquis sorti d'elle. Cette faiblesse, qui est dans la nature, obscurcit toujours plus ou moins le jugement des plus sages roturiers. D'ailleurs, la bonne dame reprenait parfois son bon sens, si complet sous tous les autres rapports, et entamaient alors quelques remontrances, pour la forme; mais l'enfant gâté l'interrompait en l'embrassant. Le moyen d'y tenir! Si pourtant les peccadilles et le gaspillage lui semblaient aller un peu loin, elle assemblait son conseil de famille; or, ce conseil se composait: d'elle-même d'abord, et puis d'une autre personne qui vivait dans son intimité.

J'eus occasion de voir assez loin, se promenant dans les jardins de l'hôtel, une femme encore fort belle, toujours mise avec un goût irréprochable, et d'une exquise distinction de manières. Je l'aurais prise pour une sœur de la feue marquise; mais mon cicérone officieux m'avait mis au fait: Mme Lucile de Faverney n'était qu'une amie d'enfance de Jeanne Rouillat, marquise de Chaltas. Veuve d'un des plus remarquables conseillers d'Etat de l'Empire, elle mettait son étude à cacher, sous les formes les plus élégantes et les plus aimables, l'élévation d'un esprit qui, disait-on, n'avait pas été inutile à son savant mari.

Jeanne s'était trouvée heureuse de profiter du veuvage de Lucile, pour l'attirer près d'elle, dans son intimité, afin de s'aider de la grâce et de l'enjouement de son amie contre les accès de mauvaise humeur du vieux marquis diplomate, trop disposé à se dédommager chez lui des fréquents mécomptes qu'il éprouvait au château, à l'occasion de ses élucubrations politiques. Mme de Faverney avait vu grandir le petit Ambroise; mais ce fut surtout quand il perdit sa mère qu'elle devint vraiment nécessaire à cette famille. Mme Rouillat ne

Bulletin politique.

SUISSE

Par ces temps de chaleurs caniculaires la politique chôme. A peu près tous les corps délibérants ont clos leurs sessions, les conseils exécutifs sont amputés de plusieurs de leurs membres, partis en congé.

En résumé rien, absolument rien de nouveau si ce ne sont les fêtes et les tirs avec leur discours obligés. Dimanche s'ouvre le tir cantonal neuchâtelois à la Chaux-de-Fonds qui promet d'être magnifique.

ÉTRANGER

Gladstone, comme nous l'avons annoncé, se retire du gouvernement. Les conservateurs vont donc reprendre le gouvernail. Salisbury remplacera Gladstone comme premier ministre. Les journaux tories, malgré leur victoire, ne sont pas rassurés. Il leur faudra l'appoint des radicaux pour obtenir la majorité à la chambre. Voilà des conservateurs bien logés! Mais aussi pourquoi, par égoïsme, par fanatisme, s'opposer aux justes revendications de tout un peuple.

L'expulsion des princes a été au sénat l'occasion d'une interruption grossière de la part d'un député de la droite, M. de Larcinty, qui a traité la mesure annoncée par le général Boulanger, ministre de la guerre, contre le duc d'Aumale, de lâcheté.

Le général Boulanger a envoyé ses témoins à M. de Larcinty. Le duel a eu lieu au pistolet. Chacun des combattants devait tirer une balle au commandement. Or le pistolet du général Boulanger a raté; seul celui de M. de Larcinty a fait feu, mais la balle n'a pas touché. On ne sait pas à quoi attribuer cet étrange hasard, car les pistolets ont été tirés au sort.

Les choses continuent à s'embrouiller en Orient. On craint que la Russie ne tente à nouveau de parachever le rêve de ses empereurs, qui est replacer la croix sur l'église de Sainte-Sophie à Constantinople, c'est-à-dire d'en chasser les Turcs.

Les Alsaciens et les Lorrains, qui, jusqu'à présent, avaient tenu fidélité aux Français en nommant aux administrations de Strasbourg et de Metz des représentants de la protestation contre la conquête, se sont un peu ravisés cette fois-ci. Ainsi les administrateurs élus dernièrement à Strasbourg et à Metz sont en majorité partisans de la réconciliation avec l'Allemagne.

pouvait plus se passer d'elle. A force de l'entretenir de sa pauvre Jeanne enlevée prématurément, la vieille dame en était venue à voir revivre sa fille dans cette unique amie. Les meilleures heures de sa journée étaient celles où, en tête-à-tête avec Lucile, elle s'étendait complaisamment sur les admirables dispositions de son cher petit-fils; elle se figurait sans doute parler à la mère d'Ambroise; mais si, de son côté, Mme de Faverney eût désiré posséder ce titre, c'eût été pour avoir le droit de combattre et de corriger un peu l'aveugle tendresse de la grand'mère.

A l'époque où je l'aperçus pour la première fois, Mme de Faverney me parut être sur ces limites un peu indécises de l'âge féminin, où les charmes naturels, plus qu'entièrement développés, commencent à être suppléés par les grâces acquises. Ces limites, qui s'entendent pour certaines femmes depuis trente-cinq ans jusqu'à quarante-cinq, me rappellent assez ce clair-obscur des peintres, milieu magique où flottent des contours vagues, d'une mollesse plus suave et plus idéale que les traits arrêtés d'une figure en pleine lumière.

Soit que cet attrait mystérieux fût puissant chez elle, soit que sa raison douce et pénétrante personnifiât aux yeux d'Ambroise le souvenir de sa mère, elle avait sur l'enfant un ascendant qui, au lieu de s'affaiblir, se fortifiait avec les années. Une parole, un regard suffisaient; et le démon déchaîné de la minute précédente devenait calme, docile, et presque appliqué à ses devoirs. Malheureusement, il ne tardait pas à en être détourné par le camarade le plus turbulent qu'on pût imaginer.

Ce camarade, c'était sa cousine, Bathilde de Chaltas, fille du colonel.

(A suivre.)

Nouvelles suisses.

Le cinq centième anniversaire de la bataille de Sempach.

Discours de M. Deucher, prés. de la Confédération.

Confédérés,

Après les paroles que le représentant du canton de Lucerne vient de vous adresser, il m'appartient de répondre au nom du Conseil fédéral à ces souhaits de bienvenue et d'adresser quelques mots aux confédérés qui sont accourus en ce jour de toutes les parties de la patrie suisse à cette fête patriotique.

Il y a pour les peuples des jours de repos dans lesquels ils aiment à se reporter en arrière, puisant dans de nombreux souvenirs les grands événements qui font époque dans leur histoire.

Le peuple suisse célèbre aujourd'hui un anniversaire semblable. Tous les événements finissent par s'oublier. Et c'est pour éviter que nous et nos enfants nous oublions les hauts faits de nos pères que ceux-ci ont pris soin de nous en transmettre l'histoire. Nous verrons ainsi renaître leurs actes héroïques dans notre esprit et nous nous enflammerons d'un nouvel amour pour la patrie. Nous avons une histoire glorieuse et mainte action d'éclat y est gravée sur l'airain, mais il n'y en a pas qui reluit plus brillamment que la mort héroïque de Winkelried et la victoire de Sempach. C'est grâce à elle que notre liberté jurée quelques générations auparavant sur le champ sacré du Grütli put se développer et devenir de plus en plus forte.

Et, bien que dans cette journée mémorable une petite partie seulement des confédérés d'aujourd'hui se soient donné la main, bien que les ancêtres de beaucoup d'entre nous aient même combattu parmi les envahisseurs, il n'en est pas moins vrai qu'aujourd'hui où le soleil de la liberté éclaire la Suisse entière, tout notre peuple prend part à cette fête commémorative avec le sentiment que nous sommes tous frères et que ces grands événements ont jeté la base sur laquelle notre chère Confédération a pu prendre racine, croître, s'affermir. C'est pourquoi cette journée est un jour de fête nationale que des milliers et des milliers de Suisses célèbrent, non seulement dans notre pays, mais bien au delà de ses frontières et partout où battent des cœurs suisses.

Ce qui, dans ce jour, émeut chacun de nous, ce qui inspire l'orateur, c'est un sentiment de joie patriotique, de sincère reconnaissance et de profonde vénération pour nos ancêtres, pour le noble sacrifice d'Arnold Winkelried en faveur de son pays et de son peuple.

L'histoire est le miroir de l'avenir et la pierre de touche pour le discernement de ce qui est bon et de ce qui est mauvais. Si nous étudions ses enseignements, nous y trouverons des jours comme celui que nous célébrons, qui nous diront ce qui fit notre pays grand et fort, pourquoi notre puissance s'écroula et comment, sous le souffle d'idées révolutionnaires, une nouvelle Confédération se forma, marchant aujourd'hui de l'avant sur de nouvelles voies, confiante en sa force et sûre de l'avenir. Nous apprendrons que notre Etat n'a pas été créé par une seule action et par une seule bataille, mais qu'il a pris naissance sous des luttes continuelles, grâce à cet esprit de sacrifice qui fit la force de nos ancêtres et qui, jusqu'à ce jour, a toujours été l'apanage de notre peuple.

Les hauts faits de certains citoyens n'en sont pas moins admirables et forment des anneaux brillants dans la longue chaîne des événements intéressant notre patrie.

Il en résulte que, si à travers des siècles, malgré les jours de détresse, malgré les ennuis, la discorde et les luttes intestines, la force vitale de la Confédération s'est montrée indestructible, il en résulte, dis-je, que nous n'avons aucun motif de nous reposer sur nos lauriers. Nous aussi, nous avons nos combats à soutenir, peut-être, il est vrai, sur d'autres champs que nos ancêtres; le temps présent exige de nous que nous agissions, que nous travaillions pour l'avenir.

Si nous jetons un regard sur la situation actuelle de notre pays, nous y verrons des parties brillantes, mais aussi des côtés sombres.

Il est vrai que nous avons lieu d'être satisfaits de la marche de notre pays; nous avons le droit de dire que notre situation est meilleure que celle de beaucoup d'autres Etats. A l'abri d'institutions démocratiques, nous jouissons d'une modeste aisance, grâce à notre ténacité et à l'esprit de travail de notre peuple. Nous avons pu surmonter les obstacles élevés de toute part à notre activité commerciale et industrielle. Mais nous ne devons pas nous dissimuler que des difficultés particulièrement exceptionnelles naissent pour nous aussi comme pour l'Europe entière, ensuite des modifications amenées par de nouvelles

aspirations dans le domaine politique et social, et que, pour être à la hauteur de notre tâche, si nous voulons ne pas rester en arrière, nous devons employer toute notre activité. Entourés de grands Etats doués de moyens puissants et dont l'un surtout marche dans une voie rapide de progrès sous l'impulsion d'une volonté irrésistible, le sentiment de notre petitesse nous pèse plus qu'autrefois, et bien des choses qui se passent de l'autre côté de la frontière nous invitent à ne pas rester en arrière.

Avec les progrès réalisés par l'esprit du siècle, nous avons vu surgir des maux qui exigent impérieusement des remèdes. Le commerce et l'industrie, comme l'agriculture, sont toujours en souffrance, et les barrières douanières élevées par les Etats qui nous entourent menacent de nous exclure de leurs marchés et restreignent forcément l'exportation des produits de notre travail. C'est à la Confédération qu'il appartient de remédier à cet Etat de choses par voie législative et en revisant les traités existants aussi bien qu'en subventionnant les cantons, les sociétés et les particuliers.

L'horizon politique de l'Europe n'est pas sans nuage. Si l'on examine sans parti pris la situation générale des Etats, on en arrivera forcément à conclure que dans beaucoup de domaines la situation politique est ébranlée. Malgré les assurances pacifiques sans cesse renouvelées, nous ne sortons pas d'un état d'anxiété et nous avons toujours devant nous la crainte de voir des empires puissants et bien préparés à la guerre en venir de nouveau aux mains.

De droite et de gauche surgissent des nouveaux orages et nous ne sommes pas certains que l'étincelle électrique ne viendra pas jaillir près de nous.

C'est pourquoi nous ne devons pas oublier que, tôt ou tard, nous pourrions avoir à défendre dans des combats sanglants l'honneur et l'indépendance de notre pays et à sacrifier notre fortune et notre vie pour sauver nos biens les plus précieux. Il en résulte pour nous l'obligation rigoureuse d'organiser le mieux possible et dans la mesure de nos forces notre armée et la défense nationale.

Ce n'est pas sur de vieux traités, ni sur de nouvelles assurances des puissances de l'Europe que reposent l'indépendance et l'avenir de la Confédération, mais sur un fondement d'airain qui n'est autre chose que notre bonne épée et l'esprit de notre peuple armé contre toute oppression. Nous ne devons pas non plus rester inactifs en face des dangers qui peuvent résulter des mœurs regrettables du socialisme.

Presque partout nous voyons les classes profondes de la société en état d'ébullition. Si la guerre est déclarée à l'ordre légal des choses par un parti intransigeant, mais qui ne compte pas, il est vrai, de nombreux adhérents, l'Etat doit s'opposer de toutes ses forces à ces tendances subversives, et dans l'intérêt même de la conservation il devra faire un usage sévère de son autorité, tandis que d'autre part un gouvernement humanitaire considérera comme l'un de ses premiers devoirs de régler les conditions du travail.

Ces diverses considérations doivent nous conduire à travailler tous ensemble sur le terrain de la liberté et du développement de l'esprit national.

Nous avons à fournir la preuve de ce que notre République est capable de faire et à démontrer qu'un petit Etat, s'il comprend bien sa tâche, justifie toujours son droit à une existence indépendante.

Sans doute, il ne suffit pas de créer des institutions politiques libres, il faut encore, en les développant dans un sens éminemment démocratique, donner satisfaction à chacun. Souvenons-nous des paroles de Pestalozzi: « Génie protecteur de notre pays, » fais entendre ta voix puissante et annonce la vérité » sur nos monts et dans nos vallées. La liberté du » pays, c'est la liberté du peuple; annonce cette » vérité éternelle que la liberté de tous n'est pas » autre chose que la protection du droit de chaque » individu. »

Restons fidèles aux principes sur lesquels nous avons édifié l'ancienne et la nouvelle Confédération; veillons à ce que le sentiment national, l'esprit de sacrifice et de solidarité demeurent vivants parmi nous; évitons les amertumes causées par les dissensions religieuses et tâchons au contraire de rapprocher les confessions par une tolérance mutuelle entre confédérés.

Ne perdons pas de vue que le bien général doit être le but suprême de tout citoyen et que chacun dans sa sphère et dans la mesure de ses forces doit contribuer à consolider l'édifice de la patrie.

Alors nous pourrions nous appeler de vrais et dignes enfants de Winkelried, notre patrie sera le boulevard de la liberté et notre peuple un peuple heureux.

Neuchâtel. — Tir cantonal à la Chaux-de-Fonds, du 25 juillet au 2 août 1886. Cette fête, que l'on aurait désiré organiser très modestement, prend décidément les proportions d'un véritable tir fédéral. La douzième liste des dons d'honneur accuse la jolie somme de 38,000 fr. et, d'après les renseignements reçus, tout porte à croire qu'elle s'élèvera à 45,000 fr.: c'est là un succès inespéré, et ce splendide résultat est bien fait pour récompenser tous les citoyens qui se sont occupés de l'organisation de cette belle fête nationale.

Nous espérons voir les tireurs du canton de Neuchâtel et de la Suisse entière accourir en grand nombre pour prendre part à cette joute pacifique et à la riche moisson de prix qui suivra.

Nous avons sous les yeux le plan définitif du tir, avec une fort jolie vignette comme entête. Il contient, outre l'appel aux tireurs, le règlement, la liste complète des dons d'honneur jusqu'à ce jour, et la répartition de ces derniers sur les cibles cantonales, qui sont sans rachat.

La cible *Patrie-Bonheur* sera, à elle seule, dotée de 800 prix, avec un premier prix de 500 fr. en espèces; le quarantième sera encore de 100 fr.

La cible *Patrie-Industrie* (400 mètres) en aura 500 et la cible *Patrie-Progress* (300 mètres) 350.

Les cibles à rachats, ainsi que les tournantes, sont également établies dans des conditions très avantageuses pour le tireur.

Le stand est neuf et aménagé conformément à toutes les exigences modernes.

La cantine est terminée; c'est une immense construction décorée avec goût et d'une sécurité à toute épreuve.

La médaille de tir enfin est une œuvre d'art, dont le nombre est limité, et qui n'en aura que plus de valeur.

Toute la population de la Chaux-de-Fonds se prépare à recevoir, avec sa large hospitalité montagnarde, les visiteurs qui ne manqueront pas d'accourir de tous côtés, grâce aux facilités et au prix réduit des communications. (Communiqué.)

Nouvelles étrangères.

Amérique. — Il paraît qu'aux Etats-Unis d'Amérique la crise fromagère sévit avec autant d'intensité que chez nous. Ainsi dans l'Etat de l'Ohio, les fromagers, qui sont pour la plupart des Suisses, ne peuvent pas vendre leurs produits et sont obligés de les donner à la commission à des prix ridicules. On annonce la faillite de la plus grande maison de commerce de fromages. Beaucoup de fermiers sont ruinés. Toute leur fabrication de l'année est perdue.

CANTON DE FRIBOURG

Tir cantonal neuchâtelois à la Chaux-de-Fonds.

La bannière cantonale fribourgeoise et les bannières qui l'accompagnent seront présentées le *lundi 26 juillet courant, à 11 heures du matin*. Le rendez-vous des tireurs fribourgeois et des amis du tir est fixé à 10 1/2 heures, au Buffet de la gare de la Chaux-de-Fonds, d'où l'on se rendra au pavillon des prix.

Les sociétés de tir du canton et les Fribourgeois habitant le canton de Neuchâtel sont invités à bien vouloir se trouver en nombre pour la présentation du drapeau.

Il est à remarquer que l'heure de la présentation coïncide avec l'arrivée du train de 10 heures de Neuchâtel, qui est en correspondance avec les premiers bateaux de Morat et d'Estavayer; nous comptons donc sur les amis du Lac, de la Broye et de la ville de Neuchâtel.

La bannière cantonale partira de Fribourg dimanche 25 juillet, par le train de 10 h. 05, pour arriver à Estavayer à 11 h. 38. Le départ d'Estavayer a lieu par le bateau à vapeur à 2 h., avec arrivée à Neuchâtel à 3 h. 35. Départ pour la Chaux-de-Fonds à 4 h. 15; arrivée à la Chaux-de-Fonds à 5 h. 46. La présentation n'aura lieu que le lendemain lundi, comme il est dit ci-haut.

Nous engageons vivement les citoyens fribourgeois qui sont décidés à participer à la fête de bien vouloir se rencontrer à la Chaux-de-Fonds pour la présentation du drapeau. (Communiqué.)

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Romain Perrin, fils de M. le docteur Perrin à Semsales, vient de passer brillamment son examen de docteur en médecine.

Nos respect au jeune docteur. M. le docteur Romain Perrin a eu la joie d'appor-

ter à son père le qua- dans la famille. L'ain- sœurs ont des brevets a un diplôme d'études Nos respects aussi a truction et l'éducation que la fortune, et qui de ses enfants dont il

On annonce la mor- directeur du Crédit ag- Tous les tépelets de- attraper cette place d

La société fédérale est rentrée dans ses Elle revenait de la fê- comme section, le 1^{er} zaine de prix individ- teur, a obtenu la 19^e naux, plus le 1^{er} prix libre. MM. Hercule I- arrivés les 10^e et 15^e qui veut dire qu'il leu- pour être couronnés. eu les 7^e et 8^e prix à M- nastes Longchamp, M- porté des prix au con- M. J. Merzluft, de un des premiers prix gins.

La surlangue vient du domaine des Adou- par MM. Martin, mar- bitude, on ignore abs- pu être produite.

Le domaine des Ad- Gruyères, est situé s- Bulle, conduit dans la- haut, de sorte qu'il- bien plus considérabl-

FONDATION V

Il est rappelé au p- que les dons pour la- ried sont reçus au Bu- qu'à la fin de ce mois- pas oublier cet avis. 353] Secréta-

AV

La soussignée pr- public, qu'après avoir- plusieurs années dan- liers de confection, c- blir dans cette ville c- **Pour dames, fil- connets.**

Elle se recommand- sonnes qui voudront- leur confiance, elle- satisfaisante par la bienf- vaill et la modicité d- charge aussi de tou- lingerie fine.

Fanny à la CHAPEL

DIMANCHE

Bonne **musique** à l'auberge Invitation cordiale 355] M

OMBRI

Hantes nouveautés 2 fr. 50. **Ombrelles po-** Puis 90 cts.

Parapluies et c- mer, depuis 2 fr. 80.

Grand choix toutes les cheu-

Chez **Aimé MA-** Parfumeur, à Bulle.

...ntonal à la Chaux-de-
...1886. Cette fête, que
...rès modestement, prend
...un véritable tir fédéral.
...l'honneur accuse la jolie
...près les renseignements
...le s'élèvera à 45,000 fr.:
...et ce splendide résultat
...er tous les citoyens qui
...tion de cette belle fête

...urs du canton de Neu-
...ère accourir en grand
...cette joute pacifique et
...i suivra.

...le plan définitif du tir,
...comme entête. Il cons-
...s, le règlement, la liste
...jusqu'à ce jour, et la
...r les cibles cantonales,

...era, à elle seule, dotée
...prix de 500 fr. en es-
...cote de 100 fr.

...(400 mètres) en aura
...s (300 mètres) 350.

...ue les tournantes, sont
...conditions très avanta-

...magé conformément à
...est une immense con-
...t d'une sécurité à toute

...une œuvre d'art, dont
...en aura que plus de

...Chaux-de-Fonds se pré-
...ge hospitalité monta-
...nqueront pas d'accou-
...cilités et au prix réduit
...(Communiqué.)

...rangères.

...qu'aux Etats-Unis d'A-
...vit avec autant d'in-
...ans l'Etat de l'Ohio,
...la plupart des Suisses,
...roduits et sont obligés
...n à des prix ridicules.

...plus grande maison de
...coup de fermiers sont
...de l'année est perdue.

...IBOURG

...uchâtelois
...e-Fonds.

...ourgeoise et les ban-
...nt présentées le lundi
...du matin. Le rendez-
...t des amis du tir est
...e la gare de la Chaux-
...au pavillon des prix.

...on et les Fribourgeois
...el sont invités à bien
...pour la présentation

...ure de la présentation
...de 10 heures de Neu-
...ayer avec les premiers
...ayer; nous comptons
...à Broye et de la ville

...ra de Fribourg diman-
...10 h. 05, pour arriver
...art d'Estavayer à lieu
...avec arrivée à Neu-
...la Chaux-de-Fonds à
...-Fonds à 5 h. 46. La
...le lendemain lundi,

...s citoyens fribourgeois
...à la fête de bien vou-
...de-Fonds pour la pré-
...(Communiqué.)

...oncer que M. Romain
...errin à Semsales, vient
...xamen de docteur en

...r.

...n a eu la joie d'appor-

ter à son père le quatrième, diplôme d'état obtenu dans la famille. L'aîné de ses frères est notaire, deux sœurs ont des brevets d'institutrices et un autre frère a un diplôme d'études agricoles.

Nos respects aussi au père qui a compris que l'instruction et l'éducation étaient un aussi bel héritage que la fortune, et qui a tenu à instruire même celui de ses enfants dont il voulait faire un agriculteur.

On annonce la mort de M. Charles Bullet, député, directeur du Crédit agricole de la Broye, à Estavayer. Tous les tépelets de la contrée sont en dare pour attraper cette place de 5000 francs.

La société fédérale de gymnastique de Fribourg est rentrée dans ses foyers hier soir, à 7^{1/2} heures. Elle revenait de la fête de Bâle où elle a remporté, comme section, le 1^{er} prix non couronné, et une dizaine de prix individuels. M. Edouard Hogg, moniteur, a obtenu la 19^e couronne aux concours nationaux, plus le 1^{er} prix au concours spécial de lutte libre. MM. Hercule Hogg et Henri Fragnière sont arrivés les 10^e et 15^e après les prix couronnés; ce qui veut dire qu'il leur a manqué très peu de chose pour être couronnés. Ces deux derniers ont encore eu les 7^e et 8^e prix à la lutte spéciale libre. Les gymnastes Longchamp, Muller, Kolly ont également remporté des prix au concours aux engins.

M. J. Merzluft, de la section de Bulle, a obtenu un des premiers prix après les couronnes, aux engins.

GRUYÈRE

Alarme!

La surlangue vient de se déclarer dans les écuries du domaine des Adoux, territoire de Gruyères, tenu par MM. Martin, marchands de bétail. Comme d'habitude, on ignore absolument comment l'infection a pu être produite.

Le domaine des Adoux, à Epagny, commune de Gruyères, est situé sur la grande route qui, depuis Bulle, conduit dans la haute Gruyère et le pays d'Enhaut, de sorte qu'il y a là un danger de contagion bien plus considérable que partout ailleurs.

Encore une fois, que l'on soit rigoureux et que l'on songe à la responsabilité de la généralisation du fléau.

Ne serait-ce pas le cas que les paysans se concertent et avisent eux-mêmes si l'administration ne sait pas ou ne veut pas prendre les mesures voulues?

Que veut-on donc faire de ce fonds de l'assurance du bétail qui chôme dans les caisses de l'Etat? Songerait-on peut-être à le détourner de sa destination?

Heureusement encore que les cas d'infection que nous avons signalés sont ou complètement guéris ou en bonne voie de l'être. On peut encore arrêter le mal, mais que l'on ne barguigne pas, de grâce!

Le dernier mot de la Chorale de Bulle.

De grâce, Confédéré, déposez ces airs de suffisance lorsque vous parlez de Bulle et des correspondants qui se sont faits les organes de La Chorale dans les colonnes de la Gruyère. La Chorale a, du reste, dû vous faire savoir, elle-même, combien elle avait été unanime à vous blâmer.

Vous dites que vous ne pouviez pas savoir que Bulle avait gagné une couronne de laurier à Saint-Gall! Comment alors avez-vous pu dire que Bulle était, au chant populaire, dans la 1^{re} classe ou catégorie. Si vous avez lu cela dans quelque feuille, vous y avez dû voir aussi que la première catégorie était celle des couronnes de laurier et que les simples couronnes de chêne ne venaient que dans la seconde catégorie.

Au reste, si vous n'aviez pas été coutumier du fait de superbes dédains vis-à-vis de tous les ruraux en général, mais surtout à l'égard de Bulle, nous aurions peut-être attribué à toute autre cause qu'à votre mauvaise humeur vos fausses indications. Voulez-vous donc que nous vous retracions les douzaines de circonstances dans lesquelles, à l'occasion de fêtes publiques, vous avez gratuitement manqué d'égards vis-à-vis des sociétés du canton et de Bulle en particulier?

Mais vous avez l'air, tout en faisant une hypocrite amende honorable à la Chorale de Bulle, de lui porter un défi d'atteindre les sommets artistiques sur lesquels plane la société de chant de Fribourg. Tout doux, tout doux, messieurs les Orphée de la métropole; mais si vous êtes à Fribourg si forts, si forts,

pourquoi donc avez-vous pris avec vous, à St-Gall, les plus fortes, les plus belles voix de basse de Morat, entre autres M. Déloséa, que chacun connaît pour un des plus beaux et des plus puissants chanteurs du canton?

N'avez-vous souci de nous, ô Confédéré, si quelqu'un peut faire par la presse les affaires du parti libéral, ce ne sont pas les justes protestations que nous avons cru devoir publier.

Nous venons de recevoir le 7^{me} tome du Heerd-Book de la Suisse romande, travail de l'infatigable et dévoué secrétaire général de la société, M. C. Borel, à Collex.

L'ouvrage est divisé en deux sections. La première comprend la nomenclature avec numéros d'ordre, la description par le manteau, la généalogie, les noms des propriétaires et antipossesseurs des animaux mâles ou femelles inscrits de la grande race tachetée rouge et blanc; la seconde section contient la même nomenclature des animaux, mâles ou femelles, de la grande race tachetée noir et blanc. Dans chaque section sont d'abord les mâles, puis viennent les femelles.

Nous avons eu l'idée de lire un peu les noms donnés par les propriétaires à leurs bestiaux, et nous avons vu avec plaisir que l'on est sorti de l'ornière anglaise, qu'il y a plus de variété et de goût. Nous avons trouvé des noms mythologiques, des noms de guerre, des noms historiques, des noms de lieu, de qualité, etc. Il y a un taureau qui s'appelle Apis, un autre Brutus, un autre Enée, un autre Cambronne, il doit être un rude lulu celui-là; une vache Vénus, une autre Io, une autre Bulloise, une autre Gruyère.

Nous ne pouvons assez recommander à nos électeurs de prêter toute la sollicitude voulue pour les inscriptions au Heerd-Book.

Un remède indispensable est le Bitter ferrugineux de J.P. Mosimann. (Voir l'annonce). (H1865 Y)

Pendant les chaleurs,

nous recommandons tout particulièrement aux anémiques la cure du véritable **Cognac Golliez ferrugineux**, apprécié depuis 12 ans, pour la facilité avec laquelle il est absorbé sans provoquer de crampes d'estomac. Ne noircit pas les dents. Voir aux annonces. (H4783 X)

FONDATION WINKELRIED

Il est rappelé au public de cette ville que les dons pour la Fondation Winkelried sont reçus au Bureau de Ville jusqu'à la fin de ce mois. — Prière de ne pas oublier cet avis. 353] Secrétariat communal.

AVIS

La soussignée prévient l'honorable public, qu'après avoir travaillé pendant plusieurs années dans des grands ateliers de confection, elle vient de s'établir dans cette ville comme **tailleuse pour dames, fillettes et garçons**.

Elle se recommande à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, elle s'efforcera de les satisfaire par la bienfaisance de son travail et la modicité de ses prix. Elle se charge aussi de tous les ouvrages de lingerie fine. 325]

Fanny BARRAS,
à la CHAPELLERIE GENEVOISE.

DIMANCHE 8 AOÛT

Bonne  et
musique  danse
à l'auberge du Tirage.

Invitation cordiale.
355] Martin MORAND

OMBRELLES

Hautes nouveautés de Paris, depuis 2 fr. 50.
Ombrelles pour fillettes depuis 90 cts.

Parapluies et encas, dit bains de mer, depuis 2 fr. 80.

Grand choix de NATTES toutes en cheveux, depuis 1 fr. 50.

Chez Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur, à Bulle. [336]

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent. Système adopté par l'Etat de Fribourg pour ses bâtiments, et employé pour les églises.

Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.

Installation de sonneries électriques

pour bureaux, hôtels, etc.

Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.

S'adresser à **SUTER**, constructeur de paratonnerres, et à **WEHNER**, serrurier, à Bulle. [279]

PENDANT LES CHALEURS

nous recommandons tout particulièrement

Le véritable **COGNAC-GOLLIEZ** ferrugineux

Produit hygiénique apprécié depuis 12 ans comme **réparateur, excellent, fortifiant par excellence**. Sa grande efficacité contre l'anémie, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, les mauvaises digestions, la lassitude, la faiblesse est affirmée par des milliers de lettres de remerciements. Eviter les contrefaçons qui ne portent pas la marque des deux palmiers.

Le 1/2 litre : 2 fr. 50. — Le litre : 5 francs.

DÉPÔTS : pharmacies Sudan à Bulle, Wetzstein à Châtel-St-Denis, Golliez à Morat. (H4780 X)

Un remède indispensable à toute famille

est le **Bitter ferrugineux** (Eisenbitter) de Joh. P. Mosimann, pharmacien à Langnau, Emmenthal. Ce médicament, composé d'herbages les plus recherchés des montagnes de l'Emmenthal est un fortifiant très-actif qui purifie et renouvelle le sang et rend une nouvelle vigueur à toute personne faible. — La bouteille pour la cure de 4 semaines ne coûtant que 2 fr. 50, le rend accessible à toutes les bourses. (H1864 Y) [338]

Dépôts dans les pharmacies : à Bulle, Gavin; Romont, Robadey.

SOUSSION

La construction d'un nouveau pavé et du trottoir devant l'Hôtel de Ville est mise au concours; les soumissions sous pli cacheté avec la suscription: « Pavé de l'Hôtel de Ville » seront reçues au Bureau de Ville, où le cahier des charges est déposé, jusqu'à vendredi 30 juillet courant, à 6 heures après-midi.

Bulle, le 23 juillet 1886.
356] Secrétariat communal.

AVIS

J'ai l'avantage de prévenir le public que mon magasin sera **fermé** le dimanche à midi.

Aimé Margot,
coiffeur-parfumeur.
354]

Cours de coupe

pour vêtements de dames et enfants.

Les dames qui désirent profiter du dernier cours sont priées de se faire inscrire jusqu'au lundi. — En réponse à de nombreuses demandes, j'ai le regret d'informer ces dames qu'il n'y aura pas d'autres cours cet hiver.

Marie Seeberger,
maison Mazoni.
352]

On offre à vendre

de gré à gré: Quelques poses de **froment du printemps**, belle qualité pour tresser. [351]

S'adr. à Ulysse Favre, Avry-dev.-Pont.

UN JEUNE HOMME intelligent et de bonne famille pourrait de suite entrer comme apprenti à l'imprimerie ÉMILE LENZ, à Bulle.

Ch. Broillet

Médecin-Chirurgien-Dentiste
A FRIBOURG
 sera à **BULLE**, Hôtel des Alpes, tous les jours de foire.

Atelier de reliure

à **BULLE**
 Grand' Rue N° 164,
 à côté du Café du Commerce.
 Relieurs en tous genres. [350]
 Service prompt et prix modérés.



AVIS

Le soussigné prévient l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient ne s'établir, à Bulle, comme poëlier-fumiste, qu'il s'efforcera de satisfaire par un travail soigné et la modicité des prix.
Jacob Elmer,
 poëlier-fumiste.
 309]

HOTEL-PENSION

du
Vanil-Noir à Grandvillard
 OUVERTURE LE 18 JUILLET
 Service soigné. [332] Prix modérés.
 TENU PAR VEUVE MAJEUX

Bénichon d'Enney

les 1^{er}, 2 et 3 août.
 Bonne musique & danse.
 Se recommande
 349] **GRANGIER, Isidore.**

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne que, depuis le 16 juillet 1886, il a transféré son **salon de coiffure** dans la maison Gex (à côté de l'imprimerie Ackermann). En remerciant de la confiance qu'on lui a témoignée jusqu'à présent, il espère qu'on la lui réservera aussi à l'avenir. Il se recommande en même temps pour la confection d'**ouvrages en cheveux** de toute sorte. [345]
Otto MEIER, coiffeur.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Succursale de Fribourg
 Taux pour les prêts sur nantissement de bonnes valeurs publiques
 4 % net à 3 mois
 4 1/2 % net à 6 mois
 sur billets d'un montant supérieur à 1000 fr.
 Fribourg, le 31 mars 1886.
 186] **La direction.**

Le chauffour

de la tuilerie de **BULLE** sera ouvert de puis le 20 de ce mois.
 341] **ULRICH frères.**

On demande à acheter

quelques **actions** de la **Banque populaire** de la Gruyère. — S'adresser au bureau du journal. [342]

Mises de Bois.

La corporation de Bruch et d'Unteregg, commune de Boltigen, canton de Berne, exposera en mises publiques le **samedi 31 juillet 1886**, après-midi, à l'auberge **Dungel**, à **Weissenbach**, **150 sapins** situés dans les forêts de l'Untereggberg, district de Weissenbach. Ce bois serait particulièrement avanta-geux pour être transporté dans le canton de Fribourg.
 Les intéressés sont amicalement invités à prendre part à ces mises.
 Weissenbach, le 15 juillet 1886. Par ordre,
 340] Le secrétaire de la corporation : **J. MAURER.**

Attention.

Potagers, fourneaux, coffres-forts, meubles de jardin, savoir : maisonnettes, tables, bancs, chaises, etc. Ouvrages de bâtiments, comme : balustrades, volets en fer, etc., sur commande.
 Travail très soigné et garanti. Prix modéré. [277]
 Se recommande **FORSTER, serrurier, à BULLE.**



!!! Plus d'indigestions ni maux de cœur, par l'anti-cholérique ou le seul véritable alcool de menthe américaine. Les flacons sont 12 % plus grand que toutes les autres marques. — 20 diplômes et médailles depuis 1875. Voir prospectus.
 Se vend le flacon à 1 fr. 50 cts., chez **Joseph Moura**, négociant, à **Bulle**. [228]

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent, adopté pour bâtiments et églises.
Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.
Installation de sonneries électriques
 pour bureaux, hôtels, etc.
 Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.
 S'adresser à **FORSTER, serrurier**, et à **VIALE frères, ferblantiers**, à **Bulle**. [320]

Eclairage de grands locaux.

La nouvelle
„Lampe Union“



est de tous les systèmes pour les lampes au pétrole, en usage jusqu'à ce jour, le plus parfait et le plus pratique. Le plus parfait : par la force de sa lumière, et le plus pratique : par la simplicité du traitement et par une sécurité absolue!
 Jamais pareille lumière n'a pu être obtenue — pas même approximativement — par quelque autre lampe!
 En vente chez **Jules PASQUIER, ferblantier**, à **BULLE**. [271]

Imprimerie Emile Lenz

BULLE, 295 Grand'Rue 295, BULLE

Cette imprimerie se charge de toute espèce d'ouvrages typographiques, tels que :
 Journaux et labours ;
 Affiches, programmes, prospectus, cartes diverses, d'adresse, de visite, de convocation, etc. Etiquettes ;
 Impressions pour les administrations, le commerce et les sociétés ;
 Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, etc., Circulaires ;
 Registres à souches, actions, tableaux et formulaires ;
 Catalogues, statuts et règlements de sociétés, registres réglés pour fromagerie ;
 Formules pour inscription des voyageurs dans les hôtels, etc., etc. ;
 Enveloppes avec raison sociale imprimée.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

Exécution prompte et soignée. — Prix très modérés.

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.

Au moulin de Bulle:

Blés et avoines comprimés. Maïs concassés, gros et fin; tourteaux sésame blanc, du Levant, 1^{re} qualité. Farines de blés du pays et sons.
 — Moutures diverses à façon. —
Prix réduits. [35]

RHUMATISME

CERTIFICAT
 Le rhumatisme me tourmentait depuis longtemps parcourant tout le corps avec des tiraillements, déchirements, etc. A ces maux se joignit encore un catarrhe d'estomac. M. Bremicker, méd. prat. à Glaris, les soins duquel j'avais réclamés, m'a radicalement guéri de l'une et l'autre de ces maladies.
 C'est pourquoi je ne voudrais pas manquer de recommander M. Br. à toute personne souffrant de la goutte, du rhumatisme et de dérangement d'estomac.
 Ledit monsieur garantit pour le succès dans chaque cas curable.
Maurice Steinhmann.
 Ockingen (Soleure), sept. 1885.

1000 FRANCS

à celui qui souffrira de nouveau de maux de dents après s'être servi de l'Eau dentrifrice impériale de **GOLDMANN**. [1595]
S. GOLDMANN & Co, Dresden.
 Seule véritable, à Fl. 1.25 fr. à **Bulle** chez **Charles Meyer**, nég.

Eaux Sulfureuses

Bains de Montbarry.

Traités à toute heure. 321

Bénichon d'Echarlens

le 25 et 26 juillet
 musique et danse.

Placements hypothécaires

au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garanties. — S'adresser au
 24] **Notaire Favre, Bulle.**

A vendre :

Environ 1200 pieds de **carrons de sapin rouge**, de belle dimension. S'adresser à **M. Gabriel Grandjean**, à **Morlon**. [348]

A vendre.

Un **pan de lard**. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [337]

CHOCOLAT

Extra vanillé
CHOCOLAT
 DU LÉMAN
 EN VENTE PARTOUT 91

PLACEMENTS hypothécaires.

Je dispose de diverses sommes à placer en premier et en second rang à 4 1/2 et 4 3/4 pour cent.
 166] **A. ANDREY, notaire.**

A LOUER

Une **chambre meublée** et une non meublée. — Par la même occasion à vendre une **banque de magasin**, dessus en chêne. [315]
 S'adresser au bureau du journal.

On offre

A VENDRE d'occasion un **break** presque neuf à 1 ou 2 chevaux, un char à ressort. S'adresser à l'auberge de **Posieux**. (H394F) [330]

Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, F
 » 6 mois,
 Pour l'Etranger le port
 Prix du numéro : 10
 On s'abonne à tous les b
 de poste.

BULLE

Peut-on avoir re

On se rappelle de
 le dégomme de M
 A l'expiration lég
 M. Bourgnrecht, lo
 ment qu'il fut pro
 l'état-major de l'ar
 pas sous la main da
 guise pour lui confie
 de gagner du temps
 soire d'étudier la qu
 de secrétaire du gou
 Mais quand on
 Damas le converti M
 ber la proposition q
 naturellement n'y é
 poste de chancelier.
 Or, il nous revie
 temps qui s'écoula
 tions du chancelier
 placement par M. B
 de l'armée du sal
 plaidant ou instrui
 Tribunal cantonal,
 une décision du Com
 procès pour faire p
 du nom du chancel
 de M. Bourgnrecht
 Il n'a été nommé c
 les quatre années
 knecht n'est plus c
 vous et moi. Car o
 qui est absolument
 Nous ne savons c
 le Tribunal cantona
 même qu'il avait é

FEUILLET

UN

C.-G. I

Comme nous l'avon
 de Mme Rouillat éta
 aurait pas vu d'asse
 mais le vœu du mar
 frère le colonel qui l
 sur une alliance de
 la fortune immobiliè
 héritier de ce nom.
 unique dont l'âge se p
 de Chaltas, veuve du
 préférable à celle-là,
 malheureux nom de R
 La Trémouille, auxq
 après tout, cette tach
 vieille grand'mère, t
 et placerait sa fille s
 Le mariage avait é
 terait dix-huit ans ac